

LE FONCTIONNEMENT SIMPLIFIÉ D'UN ORGUE

Dans un orgue on distingue trois grandes composantes : la soufflerie, la mécanique avec ses claviers et leurs transmissions, et la partie harmonique composée des tuyaux.

LA SOUFFLERIE = LES POUMONS

Le ventilateur est le point de départ de l'alimentation en vent de l'orgue. Placé dans un caisson il aspire l'air et le propulse dans des grands réservoirs : **les soufflets**. Le vent y est maintenu sous pression puis transporté vers les diverses différentes parties de l'orgue par des conduits appelés **porte-vent**.

LES SOMMIERS = LE COEUR

Les porte-vent conduisent l'air aux **sommiers**, véritables cœurs de l'instrument. Chaque partie de l'orgue a son propre sommier ; sur l'action de l'organiste ils fournissent l'air sous pression aux différents tuyaux. Quand il actionne une touche du clavier, le mouvement est transmis à un des éléments du sommier appelé **laye** puis à une **soupape** qui laisse entrer l'air dans le tuyau. La laye est une boîte contenant les mécanismes des soupapes : **ressorts** et **boursettes**. Les soupapes sont des clapets de bois maintenus contre le plafond de la laye au moyen d'un ressort. La transmission entre le clavier et la laye passe par un **abrégé** qui réduit la longueur existante entre les deux parties. Les soupapes laissent passer l'air lorsqu'elles sont tirées vers le bas au moyen d'une tige métallique appelée **vergette**, elle-même reliée à l'abrégé. L'air s'engouffre ensuite dans les **gravures**, couloirs qui alimentent en vent tous les tuyaux d'une même note du clavier.

LA CONSOLE = LE CERVEAU

De chaque côté des claviers sont disposés des boutons appelés **tirants** de registres. En tirant l'un de ces boutons, l'organiste déplace une coulisse située au-dessus d'un des sommiers. Ces coulisses de bois percées de trous sont appelées **registres**. Ils permettent aux tuyaux d'un même timbre l'accès à l'air venant de la gravure du sommier. Les trous des registres correspondent à ceux de la **table**, pièce de bois qui recouvre les gravures. Il y a autant de trous que de tuyaux. Chaque tuyau repose sur l'un des trous de la **chappe** ce qui lui permet d'être alimenté en air. En fonction du registre tiré et de la touche du clavier enfoncée par l'organiste, ce sera une note ou une autre, d'une octave ou d'un timbre particulier qui sera jouée.

POUR SE RÉSUMER :

Un tuyau recevant du vent va « parler » c'est-à-dire émettre un son si :

- Le ventilateur de l'orgue est en marche,
- La touche du clavier de la console est enfoncée, impliquant l'ouverture de la soupape du tuyau concerné,
- Les trous du plafond de la laye, du registre et de la chape sont tous alignés.

Chaque orgue est une pièce unique pensée et construite sur mesure par un « facteur », pour un espace particulier. Chaque instrument a son propre caractère et sa propre sonorité.

L'orgue permet à l'organiste-interprète d'innombrables choix dans l'assemblage et la fusion des différents registres sonores disponibles sur l'instrument. Cela rend toujours l'exécution d'une œuvre unique et très personnelle.

Ces pages pédagogiques ont été réalisées grâce aux sources des Éditions J.M. Fuzeau et à Marc Sacrispeyre, titulaire de la Cathédrale de Senlis, que nous remercions ici vivement.